Quand le centre d'ingénierie et de gestion du trafic se modernise
Une tour du contrôle du trafic routier autour de l'agglomération lilloise en 4K

Le centre d'ingénierie et de gestion du trafic (CIGT) supervise les nouvelles stratégies de gestion du trafic, comme la Modulation dynamique des accès (MDA) et la Modulation dynamique des vitesses (MDV) sur l'A25. Son nouveau mur d'images en 4K permet de suivre - en direct - les conditions de circulation grâce aux caméras installées sur les 130 km de voies urbaines et périurbaines (A25 comprise) de l'aire métropolitaine lilloise. Le CIGT bénéficie aussi depuis peu de la numérisation des flux de vidéo-surveillance.

Dans la salle opérationnelle au matin du 8 mars dernier, les opérateurs du CIGT ont vu s'afficher progressivement-sur leurs écrans, la modulation dynamique des vitesses de l'A25. En fonction du trafic, la vitesse autorisée est descendue pour la section à 110 km/h à 90km/h, et pour celle à 130 à 110 km/h. Par ailleurs, les images de la caméra située sur la bretelle d'accès de la Chapelle d'Armentières, visibles en bas à droite du mur, permettent de vérifier que la modulation d'accès fonctionne bien elle aussi.

Dans cette tour de contrôle du trafic routier, les opérateurs surveillent, mesurent, contrôlent et... écrivent les informations utiles aux usagers sur les 100 panneaux à messages variables (PMV) du réseau. Comme l'aire métropolitaine lilloise compte plus de 3,5 millions d'habitants, le CIGT installé à Lesquin fonctionne selon les normes des CIGT «millionnaires» : 7 jours sur 7 et 24 h sur 24, avec 25 agents de la DIR Nord.

Le CIGT est au centre d'une toile de 150 stations de comptage à boucles électromagnétiques (espacées en moyenne de 700 mètres), de 150 caméras[1] pour le recueil de données et de 7 stations météo - ensemble relié par un réseau en fibre optique. **Le CIGT voit, enregistre, compte, veille et décide. Il constitue l'organe central du dispositif ALLEGRO, acronyme pour Agglomération liLLoise Exploitation Gestion de la ROute, et nom du système d'exploitation dynamique de toutes les voies de l'aire métropolitaine.**

Pour les deux dispositifs de l'A25, dix opérateurs du CIGT et les agents de maintenance ont été spécifiquement formés. Les deux dispositifs étant automatisés, les opérateurs ont pour mission de veiller au bon fonctionnement du système et, en cas d'incident ou de travaux, de reprendre la main pour prescrire manuellement la vitesse. «Abaisser volontairement les vitesses, donc prescrire une nouvelle vitesse, c'est une responsabilité, explique Steve Dupont, le responsable des opérateurs au CIGT. Cela réclame de la part de cette unité, une importante activité de veille car, en la matière, l'automatisme total, sans surveillance peut s'avérer dangereux». Lors de la formation, tous les intervenants ont insisté sur la nécessité de construire et consolider la crédibilité du système. «Quand on prescrit une vitesse, comme dans la MDV, il y a certes la responsabilité juridique, mais il faut que cela corresponde au vécu des usagers sur place, ajoute Jean-Eric Peruchon, chef de la cellule Gestion du trafic à la DIR Nord, sinon la prescription n'est pas suivie...»

Mis en service en 2005, le CIGT remplit trois missions :

- **la centralisation des données de circulation collectées chaque minute,**
- **le pilotage des actions d'exploitation et de maintenance sur le terrain,**

[1] *Une dizaine de ces caméras sont capables de détecter automatiquement un incident de la route.*

- **la diffusion d'informations d'aide aux déplacement pour les usagers.**
  Cette dernière mission est souvent la plus connue puisque le CIGT participe par ses données à l'alimentation du site internet «Bison Fûté». Il pilote également les PMV et renseigne les différents messages (temps de parcours, recommandations de vitesse, jalonnements d'itinéraires ou propositions de re-routage en cas de restrictions importantes de circulation).